

REVUE 24H01

Présentation

La revue *24H01* est un « *Mook* » belge indépendant qui traite de sujets de société et présente des histoires de vies par des reportages journalistiques longs associés à des illustrations. D'abord bi-annuelle, elle est récemment devenue trimestrielle. Le premier numéro de cette revue lancée par Olivier Hauglustaine est sorti en 2013. Son équipe est composée de journalistes, d'illustrateurs et de graphistes. *24H01* traite les sujets en profondeur en prenant le temps de les développer. Il y a une réelle volonté de donner une autre vision de l'information puisque la revue fait le choix de ne pas se perdre dans une tentative d'exhaustivité, impossible à atteindre, et dont la plupart des médias d'information se targue. Cela permet non seulement aux journalistes de redonner de la valeur à leur travail, mais aussi aux lecteurs de découvrir une autre façon de s'informer, en prenant le temps.

La revue est divisée en plusieurs parties mais toujours organisée de la même façon. Elle commence par un entretien illustré avec une personnalité, vient ensuite le grand dossier composé de plusieurs articles autour d'un thème, qui est celui de la revue. La plus grande partie du « *Mook* » est la rubrique « *D'ici et d'ailleurs* » qui regroupe de nombreux articles sans qu'ils soient liés entre eux. Pour finir, un reportage sous forme de bande dessinée dont l'auteur change à chaque numéro précède les dernières pages réservées à la présentation des contributeurs. Ces derniers ne sont pas les mêmes à chaque numéro et ils sont valorisés, eux ainsi que leur travail, par une courte présentation personnelle accompagnée de leur portrait photographique ou dessiné.

Rappelons que le « *Mook* » est objet hybride entre le magazine et le livre (« *book* » en anglais) qui a pour particularité de présenter un grand nombre de pages tout en ayant un contenu plus proche du domaine de magazine ou de la revue. *24H01* est donc un « *Mook* » qui, en plus d'un contenu rédactionnel considérable, présente énormément d'illustrations et de photographies auquel il donne

une grande importance. Ainsi, les images prennent souvent toute une page, voire une double, mais varient également de style en fonction des thèmes abordés (dessin vectoriel, crayon de couleur, encre, peinture, photographie artistique ou documentaire). Globalement, la revue a fait le choix d'un univers très coloré, dynamique et pétillant. Les images étant très diverses, la cohérence est donnée par la typographie qui ne varie pas tout au long de la revue. Si elle reste toujours la même, son placement d'ère d'une page à l'autre et elle peut également interagir avec les images. Plus qu'un simple outil au service du contenu, les signes typographiques peuvent se démarquer par leur couleur, leur taille, ou encore grâce à des jeux de transparence sur le texte et les images.

Le prix de *24H01* est plutôt élevé (18,50 euros), mais il va de pair avec la qualité de l'objet. Une qualité qu'on trouve en premier lieu dans la forme. Mais c'est aussi l'indépendance de la revue et ses contenus très riches qui font sa valeur. Ces contenus sont conséquents et exigeants intellectuellement, mais restent accessibles grâce à la présentation et à la façon dont ils sont rédigés. Ainsi, *24H01* s'adresse à des personnes qui sont à la recherche d'une autre façon de s'informer et d'une information de fond. Elle est destinée aux personnes qui ont envie de prendre le temps de se consacrer à du journalisme de qualité et qui ont une sensibilité pour les médias papiers. Dans un monde où l'information se trouve très facilement gratuitement, ce public est assez rare, notamment chez les moins de 30 ans qui ont complètement adopté le numérique.

Redonner de la valeur à l'information

Tout d'abord, nous l'avons brièvement évoqué, la revue ne cherche pas à être exhaustive dans les sujets qu'elle aborde et fait des choix qui ne collent pas forcément à l'actualité. Au contraire, ce sont souvent des sujets inattendus que l'on découvre, dont on ne parle pas d'habitude. De plus, en prenant le temps d'aborder ces thèmes, de les développer, en n'ayant pas peur de la longueur des textes dans un monde médiatique où les journalistes sont toujours poussés à faire plus court, plus synthétique, la revue donne une vraie valeur à l'information. Car soyons clairs, il est impossible

d'être exhaustif, encore plus si l'on veut informer réellement. Cette volonté omniprésente dans les médias de couvrir toute l'information, en continu, dans une course effrénée au « *scoop* », n'est pas due à une envie de bien faire, mais plus à une pression sous-jacente dans un paysage médiatique saturé. Comment exister en tant que média lorsque la concurrence n'a jamais été aussi diverse et nombreuse ? Qu'est ce qui va faire que le « *consommateur* » - car on peut bien parler de « *consommation* » de l'information dans un tel système - ira chercher son information chez nous plutôt que chez un autre ? Là où la plupart des médias ont fait le choix de prôner une information totale et « *compétitive* », *24H01* ont fait le choix inverse, celui de se poser, de proposer au lecteur de consacrer un vrai temps, unique et personnel, à s'informer et surtout à y prendre plaisir.

L'indépendance de la revue est également loin d'être anodine. Cette question est d'ailleurs étroitement liée au point abordé plus haut, de se démarquer de la concurrence en refusant de rentrer dans la frénésie de l'information. En effet, *24H01* ne dépend pas d'annonceurs auxquels ils devraient rendre des comptes ne serait-ce qu'en terme « *d'audience* », autrement dit, ils ne sont pas dans l'obligation de répondre d'un certain nombre de ventes pour conserver des financeurs. La revue n'a besoin que de quoi exister et c'est déjà conséquent. Cet état de fait les préserve du sensationnalisme, le fait de proposer des contenus fédérateurs, voire racoleurs, tout en dramatisant certains éléments ou informations dans le but de s'adresser non pas à la raison, mais à l'émotion, au pathos du lecteur. D'une certaine manière, les médias qui usent de cette technique créent l'évènement plutôt que de le couvrir. On rentre alors dans une certaine forme de subjectivité qui fait perdre de sa valeur au journalisme et qui bien sûr fait perdre toute sa qualité au contenu. En plus de cela, cette indépendance de la revue lui confère également une indépendance d'esprit, une liberté d'évoquer tous les sujets de la manière dont ils l'entendent.

Une revue d'information imprimée, indépendante, qui traite de sujets longs, fastidieux, inattendus, en décalage avec l'actualité, à un prix élevé, voilà un

pari risqué. Aujourd'hui, l'information est partout, souvent gratuitement et plus important encore, nous n'avons plus besoin de la chercher puisqu'elle vient à nous par le biais notamment d'internet, des réseaux sociaux et d'application sur des smartphones que nous ne quittons jamais. Dans ce contexte, qui serait assez fou pour acheter à une telle somme une revue d'information ? L'axe d'étude que nous avons choisi consistait à dire que *24H01* redonne de la valeur à l'information. Nous ne parlions pas du prix, mais des choix qu'ont fait les fondateurs de cette revue et que nous avons expliqué plus haut. Ce que nous n'avons pas dit, c'est comment cela est-il possible et est-ce que c'est seulement possible ? La revue compte un lectorat encore trop réduit, pour toutes les raisons que nous avons énuméré et parce qu'il est difficile de se diffuser sans support financier. Pourtant, nous pensons que c'est un objet qui mériterait d'être connu car il ne se contente pas de donner une information exigeante et de qualité. En effet, le travail du journaliste est valorisé, son nom n'apparaît pas simplement avec l'article, il est véritablement présenté à la fin de la revue au côté de tous les contributeurs. Il a également une liberté rare de pouvoir développer sans contrainte de longueur des sujets qu'on ne trouve pas partout. Et il n'est pas le seul à être pris en compte, le lecteur également. Déjà parce qu'il se voit proposer un bel objet, au graphisme soigné, agréable à toucher, à lire, que l'on peut parcourir puis refermer selon ses envies, auquel on choisit de consacrer un vrai temps avec plaisir. Ensuite, parce que lecteurs n'est pas passif, en lisant il construit une réflexion personnelle sur les sujets qui lui sont proposés. S'informer correctement c'est avoir la possibilité d'être acteur, d'être citoyen, puisque l'on a les ressources nécessaires tant en terme de démarche intellectuelle que d'informations essentielles à la compréhension du monde. Il n'est pas passif aussi parce qu'il a la possibilité de contribuer à la conception de la revue, en proposant des sujets par exemple. *24H01* établit en cela une nouvelle conception de l'information, autour d'un échange, d'un partage entre lecteur et journaliste qui sont mis sur un même pied d'égalité.

Mathilde Luxey / Pauline Roquinar'ch